

Sujet : écrire un poème engagé.
De forme fixe ou en vers libres, au choix. Codé ou non.

Exil ■ Héna Attia

Message à ceux qui se battent ■ Guillaume Cossu

Je ne suis plus qu'un murmure, qu'un fantôme ■ Lucie Critelli

L'enfant ■ Léa Dubreucq

C'était un résistant parmi tant d'autres ■ Wendy Goessens

Poème pour l'action ■ Juliette Guerlava

Gaspillage ■ Wassim Haouas

Le nucléaire ■ Wassim Haouas

Lire à part les trois premiers mots de chaque vers.

La guerre meurtrière ■ Maxime Hugbart

L'enfant travailleur ■ Laurie Hourriez

Richesses inégales ■ Nina Lo Giaco

Acrostiche pour l'écologie ■ Léa Malfilâtre

Lire à part la première lettre de chaque vers.

Les juifs ■ Alycia Perlin

Pauvres enfants, tristes racistes ■ Quentin St Mézard

Lire à part le premier mot de chaque vers de la deuxième strophe.

Mère Nature ■ Valentin Thébault

Révolte gustative ■ Adel Zérime

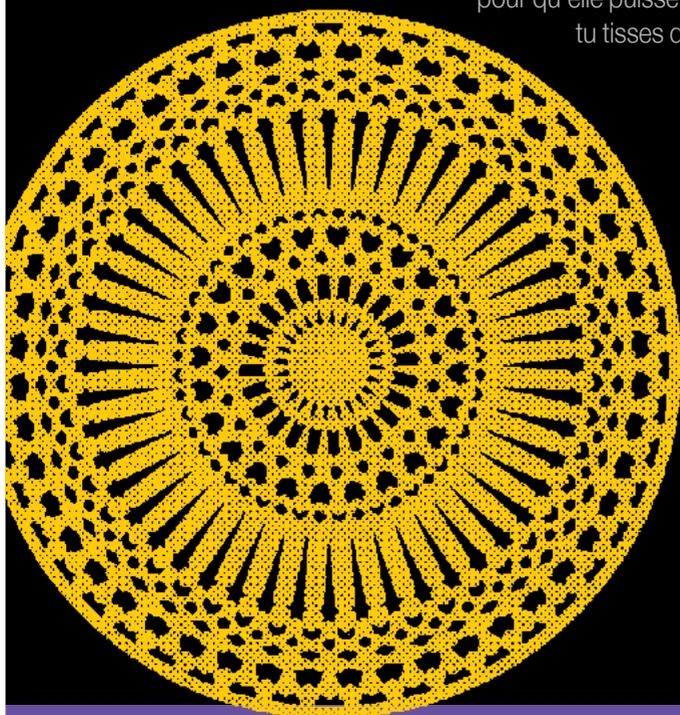
Lire à part un vers sur deux à partir de la première ligne.

Toi qui te confonds dans la nuit,
 qui paraît transparent au clair de lune,
 dès les douze coups de minuit
 ton ombre s'envole tel le sable d'une dune.

En Asie on t'a emmené,
 loin de tes amis on t'a emporté,
 au-delà des frontières tu es passé.

Toi, petit Boubakar,
 pour gagner ta vie,
 loin de Dakar
 tu tisses des tapis.

Pour que ta famille soit libre,
 tu quittes ton pays,
 pour qu'elle puisse survivre,
 tu tisses des tapis.



Message à ceux qui se battent

Enfants soldats, pourquoi ne cessez-vous pas?
Lâchez vos armes et courez,
respirez l'air pur de la liberté,
au lieu d'envoyer vos frères au trépas.

Toi mon garçon, tu devrais arrêter,
une vie sans guerre ne te fait pas rêver?
Alors que jour après jour tu assassines,
et que tristesse et malheur dans ton coeur prennent racine.

Toi ma fille tu devrais y penser,
vois se dessiner sur ton faible corps
de terribles cicatrices qui ne font que montrer
quelle horreur est la guerre, quelle horreur est la mort.

Enfants soldats, si vous pouviez arrêter
de vous battre, de mutiler, de tuer,
qu'aimeriez-vous faire dans ce monde?
Profiter de la vie et chérir chaque seconde!

Enfants, cessez de vous battre, cessez de tirer,
rentrez dans vos villes et simplement respirez.
Ce serait tout ce que je voudrais vous dire,
mais ici, un enfant de quatorze ans ne peut que l'écrire.



Guillaume Cossu

Je suis, je suis... je n'suis plus qu'un murmure
évanoui sous le pas incessant des armures.
Je suis, je n'suis plus mais qu'aurais-je pu être?
Je suis l'image de toutes les fautes qu'on peut commettre.
Et toi, qui aurais-tu aimé être?

Derrière l'arme, derrière le canon serré contre moi,
je sens et je n'sens plus le bout de mes doigts.
je suis ce sentiment que je ressens sans laisser paraître.
Maîtriser son corps ou à l'arme se soumettre?
Et toi, qu'aurais-tu aimé faire?

Couché dans la boue, recouvert par la terre,
je crois que je n'sais plus comment dire une prière.
J'ai appris qu'un enfant n'a aucun mot à dire
devant la foule de lions pour qui tuer est le seul plaisir.
Et toi, qu'aurais-tu aimé accomplir?

Je suis à genoux devant la faux de la mort.
Tiens, je ne savais pas que la faucheuse était un homme
et qu'après avoir tiré, elle piétine les corps.
Je suis, je n'suis plus que le murmure d'un enfant fantôme.
Et toi, qu'aurais-tu fait pour t'en sortir?



Je ne suis plus qu'un murmure, qu'un fantôme

Toi petit enfant d'à peine huit ans,
toi qui travailles pour les grands,

ouvre les yeux, regarde autour de toi,
crois-tu vraiment que ce monde est fait pour toi?

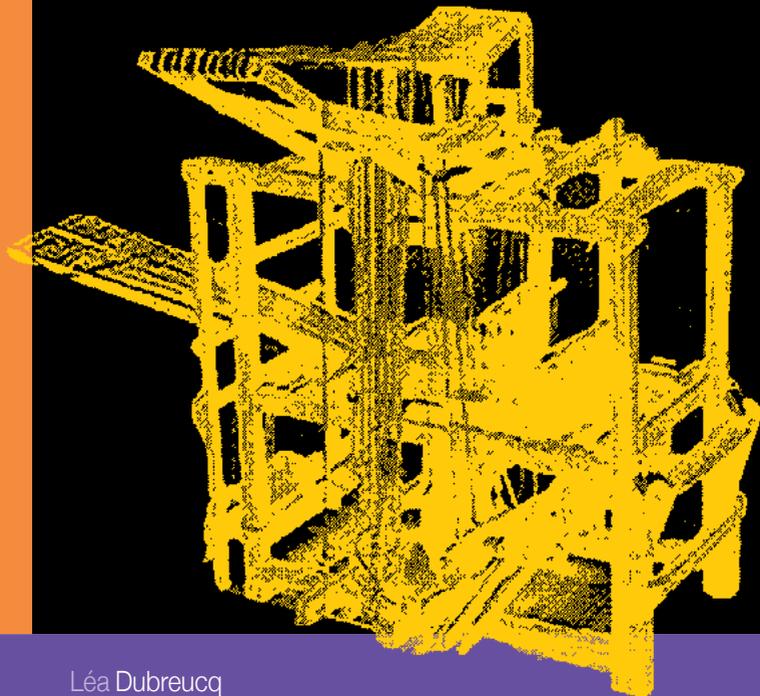
Il fait à peine jour que tu es déjà là-bas.
Mais que fais-tu? Allez, révolte-toi!

Tu as peur de mourir à chacun de tes pas,
c'est évident, tellement d'enfants ont perdu la vie dans ce trou à rats.

Toi qui es haut comme trois pommes,
penses-tu pouvoir travailler comme un homme?

Mais que fais-tu mon enfant,
Sais-tu que tu travailles pour Satan?

C'est le monde à l'envers,
maintenant ce sont les enfants qui travaillent en enfer...





C'était le mois dernier,
les Allemands sont arrivés.
Malgré la France occupée,
qui n'était pas prête de céder,
on lui proposa la collaboration.
Mais il n'approuva pas cette solution
et hésita guère
à lutter contre Hitler.

C'était la semaine dernière,
beaucoup de choses restaient à faire:
distribution de tracts, sabotage...
Tant de choses pour son âge.
Cependant il fut dénoncé
et arrêté dans la même journée.
Ce ne fut pas la prison,
mais le camp de concentration.

C'était le jour dernier,
après avoir été épuisé
par le travail forcé.
Il fut alors jugé
trop faible pour continuer:
sa vie était condamnée.

C'est aujourd'hui,
il est midi.
Les Allemands viennent le chercher,
il n'arrive même plus à marcher.
Sa vie ne tient qu'à un fil
et pourtant, il reste immobile.
Il pousse un dernier soupir
avant de mourir...

L'espoir de ces hommes en la gloire,
ce poème en conte une histoire.

C'était un résistant parmi tant d'autres

Wendy Goessens

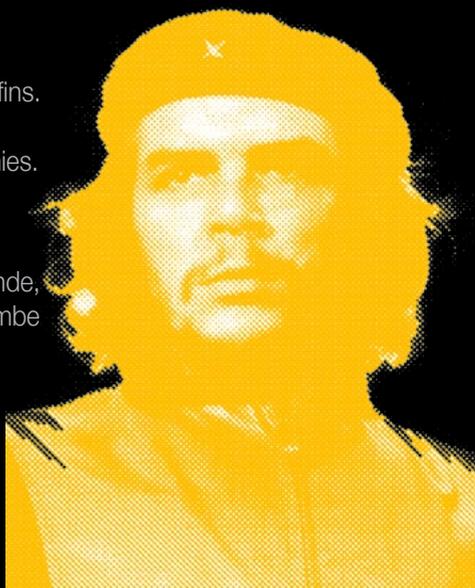
De nos jours, j'en ai bien honte,
pour personne, plus rien ne compte.
Les grandes idées sont dans l'oubli,
les sentiments se sont taris.
Plus de Voltaire, plus de Rousseau,
nous avons perdu tous ces mots,
qu'ils clamaient à leurs frères,
pour qu'encore ils espèrent.

Individualistes,
matérialistes,
Levez-vous, prenez votre épée,
abandonnez le canapé.
Il y a tant de choses à combattre,
il y a tant de gens à sauver!

Vous avez tout en abondance,
mais d'autres n'ont pas cette chance.
Quittez donc cette opulence
et rééquilibrez la balance.

Partez lutter contre la faim,
redonner joie dans les confins.
Partez apaiser les conflits,
que les nations soient réunies.
Partez aider les opprimés,
amenez-les à se soulever.

Allez donc parcourir le monde,
et emportez dans votre tombe
le sentiment d'avoir agi,
peut-être d'avoir réussi.



Un stock de kiwis arrive dans une usine.
Le patron voit un fruit qui a mauvaise mine,
il est cabossé bien qu'encore comestible,
mais aux lois du marché n'est pas compatible.
Peut-être le patron pourrait-il le garder
pour en faire un jus, ce serait une idée.
Que croyez-vous? Il le jette sans remords.
Un fruit perdu, ce n'est sûrement pas la mort!

Un bateau transporte des pommes, en Atlantique.
Certains fruits, hélas, ne sont pas très esthétiques.
Un matelot un peu stupide les inspecte
de son regard négligent, il les juge infects.
Et après? Il les balance par-dessus bord.
Trois-cent six pommes perdues ne sont pas la mort.
Pourtant, les requins ne vont pas les avaler
et trois-cent six humains auraient pu se régaler.

Ainsi périssent des millions de denrées.
Les enfants affamés en seraient effarés.
Des melons, des kiwis, du couscous, du poulet,
des fraises, des frites, des pommes, des poires, du thé, du lait,
perdus au nom de la cause des mercantiles
s'enrichissant sur des critères inutiles
de sélection, de qualité, de calibrage,
insuffisants pour justifier ce gaspillage.



Le nucléaire

Le nucléaire pourra subvenir à nos besoins en électricité.
Un jour, nous remercierons les centrales d'
éliminer complètement, massivement le taux de CO₂ dans l'air.
Nous sommes maintenant dans une ère de félicité
contre les nouvelles pollutions inutiles, pour les
réformes du gouvernement autorisant les campagnes
favorables au nucléaire, l'énergie de demain.



Wassim Haouas

La guerre tue chaque jour
et chaque instant détruit une vie.
Elle offre des images qui jamais ne s'oublient.
Que demande un enfant en plus de rester sourd
au bruit des obus qui tombent jour et nuit?

Cet enfant,
pauvre, tendre et innocent
voulait juste vivre sa vie
comme tous les autres petits.
Mais les guerres meurtrières
ouvrent peu à peu dans le sol des ornières.

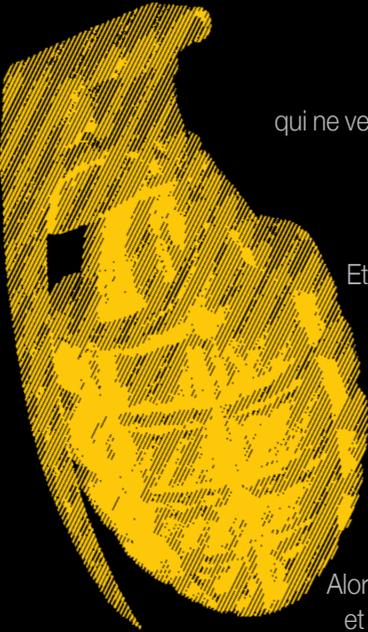
Qui a décidé ces horreurs,
qui est la cause de ces malheurs?

Ce sont les dirigeants
qui ne verront jamais ces sols de leur vivant.

Les hommes se battent sans but,
tentant de repousser la mort
qui les fauche dans leur chute.
Et personne ne pleurera sur leur sort.

La bataille est passée,
elle a beaucoup tué.
Mais la guerre n'a pas cessé.

Peut-être qu'un jour,
par un accord lourd
d'origine inconnue,
la guerre aura disparu.
Alors, les hommes poseront les armes
et les enfants sécheront leurs larmes.



L'enfant travailleur

Monsieur l'agriculteur
vous qui êtes si fort
je vous admire de tout coeur
et ne pourrais vous donner tort,
mais trouvez-vous cela normal
que ces petits hommes
hauts comme trois pommes
se donnent tout ce mal?
Ce mal à l'effort,
ce mal qui les ronge
et qui donne à leur mort
une vie qui s'allonge.

Monsieur le laboureur,
au nom de ces anges,
enlevez leur douleur,
pansez leurs blessures aux phalanges,
enlevez dans leurs yeux
la tristesse et la peur,
réalisez tous leurs vœux
et offrez-leur le bonheur.

Monsieur le mineur,
donnez-leur une vie
sans désespoir, sans malheur,
et faites qu'ils soient épanouis,
que l'on sente dans leur voix
qu'ils aiment et chérissent la vie,
qu'ils crient partout leur joie
et que chacun chante et rie.

Alors, monsieur le travailleur,
je veux voir à travers son cœur
l'enfant joueur, l'enfant rieur, l'enfant farceur,
tout sauf l'enfant travailleur.

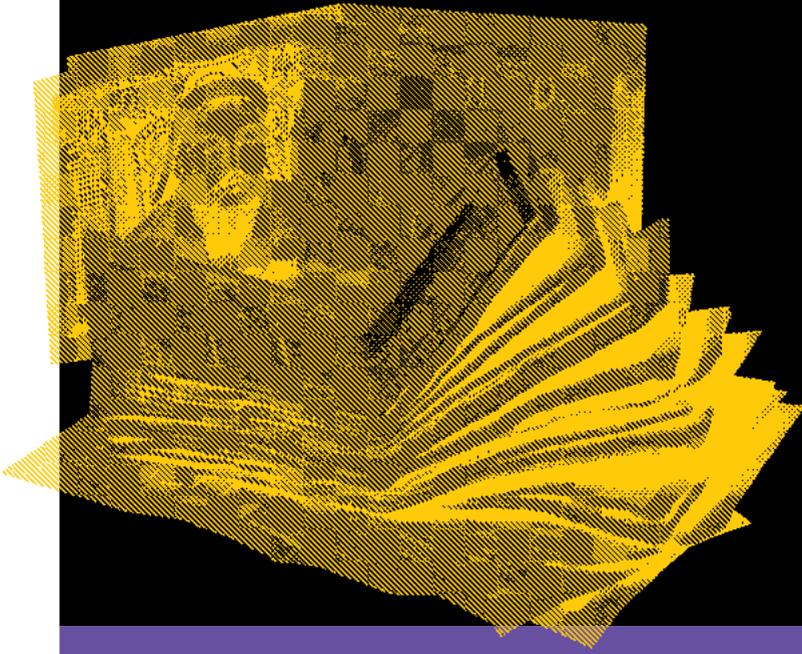


Toi qui crois que dans cette vie tout est acquis,
que personne ne peut jamais être banni,
eh bien sois très attentif à ces quelques vers:
le monde n'est pas aussi bon qu'il en a l'air.

Pendant que tu choisis ta nouvelle voiture,
pour gagner sa vie lui va travailler très dur.
Et quand tu décides de ton nouveau voyage,
lui et sa famille restent au même paysage.

Tes enfants toujours un peu trop gâtés,
les siens qui espèrent juste manger,
et pourtant compare un peu leur bonheur!

Eux ne cherchent pas à toujours avoir plus,
toi, être heureux ça te fait presque peur,
tu veux juste la richesse absolue.



Adieu belle planète,
bonjour monde pollué.
Animaux, plantes, insectes,
si vous pouviez nous pardonner pour tout le mal que l'on vous fait...
la planète bientôt sera détruite
à cause de tous ces produits toxiques.
Pouvez-vous au moins une fois y penser?
Ogm, centrales, déchets chimiques
laisseront sur terre une trace que l'on ne pourra jamais effacer.
Luttons contre cette pollution qui s'accroît de jour en jour,
unissons-nous et battons-nous, sinon
toutes les richesses de ce monde disparaîtront pour toujours.
Invitons les autres à lutter, pour une planète belle de portrait.
On parviendra un jour, je l'espère, à en venir à bout.
N'hésitez pas, rejoignez-nous pour vous battre avec nous.



Étoile jaune cousue sur nos poitrines,
étoile de David sur nos vitrines.
Montrés du doigt par les Allemands,
nous devenons indépendants.

Cachés dans le grenier,
une à une nos maisons sont fouillées.
Des hommes français viennent nous arrêter.
Dans un bus nous sommes entassés.

Deux par deux dans une allée,
nous attendons d'être examinés.
Nos cheveux tondus, on nous mutile,
à vause de cette guerre tellement inutile.

Au camp on nous amène,
dans la chambre à gaz on nous enmène.
Nos vies se meurent peu à peu,
jusqu'à toucher de la tête le sol caillouteux.



Êtes-vous informés de tous ces enfants maltraités?
Ces enfants qui sont bafoués, frappés, humiliés et même tués?
Comment peut-on imaginer ça,
comment cet enfant s'en sortira?
Cette misère-là, moi je ne la comprends pas.
Dans ce monde, des enfants se font frapper par leurs parents
alors qu'ils sont innocents.
Il y a aussi, malheureusement, des enfants violés,
ils ne savent même pas pourquoi cela s'est passé.
Ces enfants sont salis, sont détruits à vie.
Écoutez leurs cris!
Tous ont de la rancœur.
Mais, ne voyez-vous pas cette horreur?

Stop à ceux qui croient que les Blancs sont supérieurs,
aux idiots qui disent les Noirs inférieurs.
Immigrés, il est temps de vous révolter,
Africains, Tunisiens ou Congolais...
Stop au racisme dans le monde,
à Marseille ou à Paris cela est immonde,
ceux qui pensent tout ça... c'est inadmissible!
Qui peut adhérer à ça? Cela me semble impossible.
Viennent-ils de l'extérieur ou d'ici,
d'ici ou d'ailleurs, pourquoi ces mauvais cris?



Il n'y a pas si longtemps il y a encore eu une marée noire.
Cette nouvelle m'a mis au désespoir.
La pollution dévaste la nature
qui grâce à nous perdure,
elle détruit le paysage
et tous ses entourages.
La nature est si belle,
pourtant c'est là que vous jetez vos poubelles!
C'est notre responsabilité
que de la conserver.
Chacun de nos actes compte,
mais en attendant le taux de pollution monte.
Pensez à ce que vous faites
pour que tout cela s'arrête.
Chaque année des millions d'hectares de forêts
sont coupés, détruits, rasés, brûlés.
Alors à deux fois réfléchissez-y,
et peut-être un jour aurons-nous une meilleure vie,
sans pollution
ni dégradation.



Écrivez, écrivez, journalistes du monde,
avant que les glaces en chocolat ne fondent!
Dénoncez ces tortures au caractère immonde
que sont ces tartelettes à la fraise trop rondes!

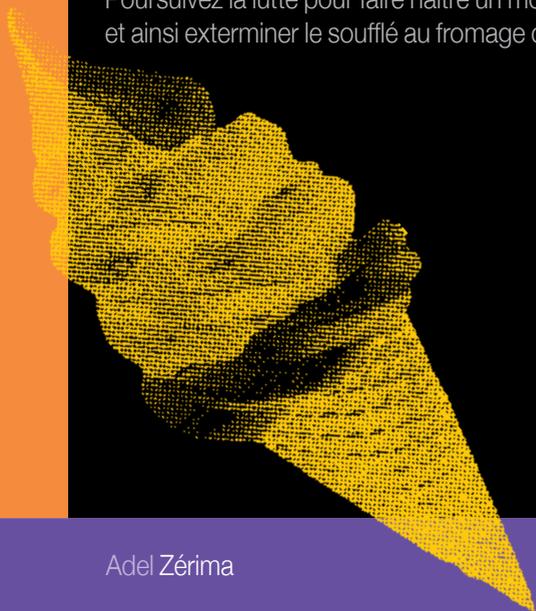
Ces mariages forcés, cette censure impunie
du baba au rhum et du cake à la vanille!
Ces exécutions, condamnant des actes soi-disant impies,
de poulets que l'on va mélanger au curry!

Chaque jour du sang est versé
par un laitier faisant du riz au lait!
Afin d'affirmer une lubie idéalisée,
de malheureux oignons vont être caramélisés!

On emprisonne des innocents sans savoir pourquoi,
pauvres pépites de chocolat que l'on enferme dans un bavaois!
On les oublie sous prétexte de secrets d'État,
ces plats mexicains que l'on nomme tortillas!

Écrivez, écrivez, journalistes de toujours,
pour supprimer le topinambour!

Poursuivez la lutte pour faire naître un monde sous un nouveau jour,
et ainsi exterminer le soufflé au fromage qui ne vaut pas le détour!



Quelques exemples de poèmes cryptés
avaient été montrés aux élèves,
dont ce "Collaboration" très engagé!

Aimons et admirons le chancelier Hitler!
L'éternelle Angleterre est indigne de vivre.
Maudissons, écrasons le peuple d'outremer,
le nazi sur Terre sera le seul à survivre.
Soyons donc le soutien du Führer allemand.
De ces navigateurs la race soit maudite.
À eux seuls appartient ce juste châtement,
la palme du vainqueur répond au vrai mérite.

Le professeur a choisi l'iconographie
et effectué la mise en page.

Mai 2010
Classes de 3e4 & 3e5 de Mme Koperski